

LA GAZETTE

LE DOUBLE-INCIDENT D'AMBARÈS



Il est 10h15, Météo France annonce un coefficient de marée de 85. D'après le syndicat mixte du développement durable qui signale que l'écluse à l'exutoire de l'Estey du Guâ semble rencontrer un problème, ce chiffre n'est pas alarmant. A cet instant, personne ne se doutait de ce qui se passerait par la suite.

La préfecture, elle, juge ces données maritimes alarmantes, et ordonne le déclenchement du P.O.I. de l'usine FORESA. En effet, le site de cette entreprise de produits chimiques se situe dans la zone inondable de la Grande Palue de Sabarèges. Elle fait également partie de la zone chimique de Bordeaux, et des risques de déversement de produits toxiques dans l'air et dans l'atmosphère -voire des risques d'explosion- sont envisagés si jamais des dégâts causés par la crue étaient à déplorer. FORESA contacte la mairie, les pompiers, et la police municipale. De son côté, la mairie avoue ne pas avoir de plan pour réa-

gir face à une inondation mais qu'elle travaille activement dessus. La cellule de crise mise en place doit aussi s'occuper d'un camp de gens du voyage s'étant établi à côté du parking de l'entreprise, même si dans la confusion, le chargé de communication nous parle du parking de l'entreprise PAGECO (un autre entreprise de produits chimiques). Les gens du voyage se montrent peu coopératifs et il faut dépêcher plus d'agents des forces de l'ordre sur place.

Vers 11h, un accident de camions est à signaler sur l'autoroute A10 sortie 42. Les informations mettent du temps à arriver et si la mairie annonçait d'abord un seul camion contenant des produits chimiques d'une entreprise inconnue, notre correspondant sur place nous informe qu'il ne s'agit pas d'un mais de deux camions renversés sur l'autoroute A10: 1 camion-citerne de la société GPL a percuté un camion FORESA qui transportait du formol. L'auto-

route a été fermée, le camion-citerne en feu a rapidement été maîtrisé par les pompiers, et les conducteurs pris en charge. L'un d'eux a été envoyé au CHU, mais aucune autre victime n'est à déplorer. Cependant, les pompiers utilisent un produit émulseur pour contenir le nuage toxique créé par le formol. Une évacuation dans un rayon de 1 à 1,5 km est prévue, qui concerne certaines entreprises et une école maternelle notamment. Un centre d'accueil a été mis en place pour le traitement des personnes soumises à ce nuage toxique, même si le risque est mineur. Selon un communiqué de presse de la mairie, «les forces de l'ordre se chargent de la sécurité, et s'occuperont elles-mêmes de l'évacuation si elle devient nécessaire».

Alors que certains reprennent leur souffle, la deuxième catastrophe survient à 11h18 : un témoin oculaire nous informe que l'écluse du Guâ a cédé, et que l'eau est en train

d'envahir la zone inondable depuis quelques minutes. Un agent de VIGI-CRUE prévient la mairie, qui envoie à 11:33 un communiqué officiel informant la population sur les mesures à prendre en cas d'inondation. Pendant ce temps, les secours envoient des hélicoptères sur les sites de FORESA, de MICHELIN et d'une école maternelle à proximité pour évacuer les personnes en danger : une quarantaine d'employés chez FORESA et une soixantaine d'enfants à l'école. Le maire appuie sa décision de ne pas laisser les enfants sortir de l'école même si les parents viennent les chercher afin qu'ils soient pris en charge par les pompiers. Le temps est compté et tous sont confinés sur les hauteurs des bâtiments.

«La situation est sous contrôle» - La Préfecture

Les causes de cet accident se précisent à 11h38 : alors qu'un agent technique du syndicat mixte effectuait de la maintenance sur la digue, l'écluse s'est bloquée en position intermédiaire, ce qui a causé un encombrement de branchages et de troncs d'arbres. La digue a cédé suite à la surpression de l'eau ; et c'est un phénomène de vague qui a provoqué l'inondation de la Grande Palue de Sabarèges, puisque l'eau est montée 50cm au-dessus du niveau des digues.

Entre-temps, suite à cette inondation, une grue s'est abattue sur une cuve de formol de l'usine FORESA. Les pompiers étant déjà sur place, ils prennent les mesures nécessaires pour contenir les émanations de ce gaz toxique. Les entreprises FORESA et MICHELIN font le nécessaire pour contenir tout risque de pollution chimique : les cuves FORESA sont hermétiquement fermées et les pipelines sous-terraines, aucun déversement de produits toxiques n'est donc annoncé pour l'instant. Pour

l'entreprise, des risques d'explosions sont encourus dès que le formol entre en contact avec l'air, or l'expert

en chimie de la préfecture affirme qu'il n'y a aucune interaction explosive possible entre ces deux composés. Qui croire ? Bonne question. De même, si FORESA nous assure que MICHELIN a aussi évacué son personnel avec succès, la préfecture soutient que des personnes sont encore bloquées sur le toit. Quoi qu'il en soit, l'entreprise touchée a fait tout le nécessaire pour communiquer à sa voisine la nature des émanations ainsi que les procédures de sécurité personnelle à suivre. Les deux employés restés sur le site, dont le responsable maintenance, coopèrent activement avec les secours.

La ministre Ségolène Royale, présente non loin des lieux, souhaite donner une conférence de presse à la mairie de Bordeaux pour rassurer la population, mais elle sera finalement annulée, en cause un malentendu entre la préfecture et ladite mairie. Le responsable communication de la préfecture affirme que «la situation est sous contrôle», aussi bien sur le site de l'usine chimique que sur l'A10. En effet, l'autoroute sera réouverte dans quelques heures puisqu'il n'y a plus aucun risque d'explosion suite à l'intervention des pompiers ; une équipe de dépannage FORESA devrait dégager le véhicule très prochainement. L'école maternelle quant à elle a été évacuée avec succès, et le sauvetage des employés de MICHELIN devrait être facilité par la descente des eaux prévue une demi-heure plus tard.

Le formol est en cours de confinement sur le site de FORESA, et est déjà sensible par la population qui se plaint des odeurs, comme le montre ce tweet: «#Vivelesvacances #Lambares j'arrive plus à respirer !». La dernière question en suspens reste celle de l'évacuation totale ou partielle des gens du voyage, certaines familles s'étant montrées réticentes et la mairie n'ayant pas communiqué là-dessus.

